

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 4 (1892)
Heft: 12

Artikel: L'oxyphénylglycine (glycine) comme développeur
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-528660>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'oxyphénylglycine (glycine) comme développeur.

Nous avons annoncé il y a quelque temps ce nouveau développeur qui est fabriqué par la maison Hauff, de Feuerbach. M. le D^r Eder, de Vienne, en a expérimenté les propriétés réductrices, dont nous donnons un abrégé d'après le *Moniteur de la photographie*:

La glycine se présente sous la forme d'une poudre légère, brillante et formant dans l'eau une solution presque incolore après addition d'un alcalin ou d'un carbonate alcalin ; solution se conservant bien en présence du sulfite de soude et agissant énergiquement comme révélateur.

On peut, par la préparation d'un révélateur propice aux plaques à la gélatine, employer la formule suivante :

Glycine à la potasse.

Glycine	3 grammes.
Sulfite de soude cristallisé	15 »
Potasse	22 »
Eau	90 »

Cette solution concentrée est mélangée à 3 ou 4 parties d'eau avant l'emploi.

Avec ce révélateur l'image apparaît graduellement, les lumières brillantes se montrent les premières, puis après viennent les demi-teintes.

La couleur du dépôt d'argent est une jolie couleur noire-grise et la couche de gélatine n'est nullement colorée.

La sensibilité est un peu moindre qu'avec le métol, amidol, hydroquinone ou le pyrogallol, mais les négatifs se distinguent par une absence de voile plus marquée.

Une addition de bromure de potassium produit l'effet retardateur ainsi que cela a lieu avec les autres révélateurs.

La glycine à la soude est un réducteur moins énergique, mais il donne des négatifs plus limpides. Le révélateur prêt à servir peut être préparé en dissolvant :

Glycine.	3 grammes.
Sulfite de soude	15 »
Soude cristallisée	22 »
Eau	200 »

Cette solution concentrée peut être employée immédiatement et elle se conserve longtemps sans s'altérer dans des flacons bouchés.

Ce développateur donne des négatifs très clairs et très fins. En diminuant la quantité de soude on arrive à plus de transparence encore. L'addition d'eau conduit à un effet semblable. Avec le bromure de potassium employé comme retardateur on peut remédier à une surexposition considérable.

La glycine peut être indiquée comme étant un révélateur lent et ne donnant pas de voile, ce qui le range hors des révélateurs rapides, tels que le métol, etc. Mais il est remarquable pour produire des négatifs d'une grande limpidité, transparents et se développant lentement.

La glycine, pour bien des applications, peut donc rendre d'utiles services et elle peut être considérée comme constituant un complément de révélateur au métol et à l'amidol de M. Hauff.

